



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

La controverse islamo-chrétienne en Afrique du Sud : Ahmed Deedat et les nouvelles formes de débat / Samadia Sadouni

éd. Presses universitaires de Provence, 2011

cote : 58.096

À lire le livre, on se demande si le titre est vraiment bien choisi ! Ceux qui en attendent des révélations sur une *guerre de religion* qui se serait déroulée en Afrique du Sud en seront pour leurs frais. L'essentiel du livre n'est pas là.

L'ouvrage est le résultat d'un travail de thèse sur un musulman de nationalité sud-africaine, Ahmed Deedat, né en Inde en 1918 et décédé près de Durban (Afrique du Sud) en 2005. Il avait quitté l'Inde à l'âge de neuf ans. Très tôt confronté au prosélytisme de pasteurs évangéliques peu respectueux de l'hindouisme ou de l'islam, Deedat a développé des qualités de téléprédicateur, à la manière des évangélistes américains avec une spécificité particulière. Il a fait de toute son action une apologie de l'islam à partir d'une connaissance des textes de la bible, à seule fin de prouver qu'ils préparaient l'islam. Il voulait réfuter les chrétiens sur leur propre terrain, par une exégèse de la Bible au service de la propagation de l'islam parmi les non-musulmans. Deedat s'est voulu un chantre de la da'wa, la prédication « missionnaire » de l'islam. En même temps, il voulait contrecarrer l'hégémonie chrétienne occidentale et redonner confiance à ses frères musulmans.

Le contexte dans lequel Ahmed Deedat a développé un charisme reconnu internationalement est évidemment celui des convulsions liées à l'instauration puis au démantèlement de l'apartheid. Le livre retrace longuement (chapitres I et II) les défis de la communauté musulmane d'origine indienne implantée en Afrique du Sud. Prise en tenailles entre leur besoin identitaire et les lois d'exclusions, elle oscillait entre le réformisme modéré des marchands, le traditionalisme des Oulémas, l'incitation de la culture et de l'éducation occidentale et enfin le mythe du retour à l'origine par l'étude de l'arabe.

Sa rencontre à Durban avec les missionnaires évangélistes de l'Adams Mission décidera de son activité de missionnaire musulman. Il décide alors, tout seul si j'ose dire, de *lutter contre les évangélistes avec leurs propres armes* (chapitre III). Encouragé par des expériences précédentes de prosélytisme et de confrontation interreligieuse, il entreprit de montrer la supériorité de l'islam sur le christianisme à partir des Écritures chrétiennes. Son islamisme, cependant, ne s'est jamais inscrit dans un combat politique contre l'apartheid. Il représente au contraire *l'apogée du communautarisme ethnique et religieux en Afrique du Sud*



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

(page 104), dans le but d'unifier la communauté musulmane. Il le fit en exacerbant les antagonismes entre islam et christianisme. Là s'est situé son combat et non pas dans une dénonciation politique de l'exclusion des Indiens.

L'activisme missionnaire de Deedat dépassait donc la situation sud-africaine. Son combat contre le christianisme le conduisit à élargir le champ de sa prédication et, avec l'aide du *Muslim Youth Movement* (chapitre IV), le prédicateur s'ouvrit à la planète toute entière, jusqu'à confronter avec bonheur le grand télévangéliste américain Jimmy Swaggart (chapitre V). Il bénéficia, pour ce faire, de fonds importants de l'Arabie saoudite et participa à de nombreuses conférences internationales. On demeure étonné de l'aura qui l'entourait alors qu'il a toujours gardé une indépendance jalouse par rapport aux principales autorités musulmanes.

L'auteur résume ainsi la particularité de ce prédicateur étonnant : « *Deedat doit être appréhendé comme un individu politique pluriel, produit et producteur de rapports sociaux variés... Il a toujours insisté sur sa spécialité de débateur dans la polémique islamo-chrétienne en prenant ses distances vis-à-vis du discours théologique islamique* » (page 200). Lorsque son comportement se fait plus politique que religieux, il le doit à son obédience envers l'Arabie saoudite dont il a largement dépendu financièrement.

L'ouvrage de Samadia Sadouni éclaire d'une lumière originale la personnalité d'Ahmed Deedat ainsi que les contradictions inévitables dans lesquelles les musulmans d'Afrique du Sud – comme toutes les autres composantes de ce pays – se sont longuement débattues tout au long de leur histoire. On peut lui en porter le crédit. Pour le lecteur non averti, une page expliquant les principaux sigles utilisés dans l'ouvrage aurait été la bienvenue.

Emmanuel Lafont